

Le débitage des Silex du Boulonnais en Basse - Belgique

par le D^r. G. HASSE

Nous avons eu l'occasion pendant ces vingt dernières années de trouver très fréquemment des blocs roulés de silex noir, les uns ayant encore leur croûte blanche et leurs formes irrégulières, les autres roulés ou ronds ou ovoïdes, leur poids allant de 4 kgr. à 100 gr. et nous les avons toujours considérés comme un résidu du glaciaire Wurmien.

Les points essentiels d'observation furent les environs Est de Gand, Anvers, Austruweel, Deurne, Willebroek, Damme et enfin Ostende dans les si intéressantes fouilles de M. Choqueel.

Les premières observations faisaient croire à des blocs de silex venant de Baudour et du Sud de Mons, mais les plus récentes nous font partager les idées de M. Choqueel et les attribuer à la région de Boulogne.

Nous trouvons l'utilisation des blocs et cailloux de plus en plus fréquents dans la plaine maritime jusque y compris Anvers.

Le très intéressant ouvrage qui vient de paraître de Marc Lauter, " Préhistoire de la Méditerranée " attire notre attention sur l'utilisation fréquente de toutes pierres qui pouvaient être utilisées avec souvent un minimum de débitage.

Le premier débitage le plus fréquent est de briser les blocs ovoïdes en deux ou trois parties, pour pouvoir utiliser une partie comme percuteur et débiter par percussion le centre en lames.



Les bulbes de percussion sont généralement très grands, les angles sont très ouverts comme dans le clactonien et souvent cette technique persiste dans le néolithique comme les fouilles de M. Choqueel l'ont démontré.

Si le bloc est brisé en deux, on enlève des éclats latéraux pour arriver à faire une pointe et toujours une partie du cortex reste, même au néolithique.

Le débitage en série de cylindres permet alors de façonner facilement des grattoirs minces finement retouchés sur les bords : les éclats triangulaires gardent souvent leur cortex et ne servent qu' à être retouchés sur le côté tranchant à petits éclats par retouchoirs.

Débités plus avant nous avons de petits nucléus ronds, pour détacher des microlithes.

Les lames sont enlevées de blocs débités en deux, on enlève d'abord des éclats en bordure du cortex, puis des petites lames en séries.

La même technique semble avoir persisté depuis le paléolithique jusqu'au néolithique.

Dans un atelier près de Gand nous retrouvons énormément de petits éclats.

Les cailloux de silex noir sont débités quelle que soit leur dimension, ils constituent en général une matière première de choix bien homogène permettant un travail très affiné.

Nous trouvons des pointes, des racloirs, des lames, des percuteurs, des pointes de flèches, des perçoirs, des disques.

L'étude plus suivie des gisements de la plaine maritime nous donnera certainement des notes plus complètes pour l'utilisation des cailloux ou blocs roulés du Wurmien. Rappelons que feu notre si regretté confrère le Docteur Bastin avait commencé des études sur les cailloux roulés le long des côtes françaises et attiré notre attention sur leur utilisation.
